

ONE NIGHT SEX

de

Jack Tyler

4 **EXT NUIT / STATION-SERVICE**

4

PHIL et DAN se sont arrêtés à une station-service. Ils causent, cigarette au bec.

PHIL
T'inquiète pas, on doit pas être
bien loin. Je vais appeler.

Il sort son portable pour téléphoner.

DAN regarde autour de lui, les voitures qui passent sur l'avenue, les alentours un peu glauques de la station-service.

DAN
Putain, quelle banlieue de merde.
Elle t'a raconté des conneries.

PHIL
Arrête ta parano.

5 **INT NUIT / LOFT**

5

LÉA et JULIE sont couchées sur le lit, se prélassant après l'amour, dans une attitude totalement relâchée. Du bout des doigts, JULIE caresse la poitrine et le ventre de LÉA.

Du côté de la cuisine, une clope au bec et nue sous son déshabillé, JEANNE nettoie le vibromasseur sous le robinet de l'évier.

Un téléphone sonne.

Celui de JEANNE, qui répond.

JEANNE
Salut. Oui, on est là. On vous attend. (elle se marre) On est juste à côté de la station-service. La rue derrière. (elle se marre à nouveau) A tout de suite.

Elle referme son portable.

JEANNE
Apparemment, nos visiteurs n'ont pas de GPS. J'espère qu'ils se montreront plus efficaces quand il s'agira de trouver une destination plus... intime, disons.

6 **EXT NUIT / STATION-SERVICE**

6

Retour aux garçons.

PHIL se frotte les mains.

 PHIL
OK. Elles sont là. (facétieux)
Qu'est-ce qu'on dit ?

 DAN
T'excite pas. On ne les a pas
encore vues.

 PHIL
 (prenant la direction
 indiquée par Jeanne)
On dit : bravo Phil !

DAN lui emboite le pas.

7 **EXT NUIT / RUE**

7

Ils marchent dans la rue, en direction de l'adresse
indiquée par JEANNE au téléphone.

 DAN
La dernière fois, on est tombé
sur des boudins.

 PHIL
T'as quand même réussi à bander,
si je me souviens bien.

 DAN
Je m'étais concentré sur autre
chose.

 PHIL
Comme quoi ça sert d'avoir une
vie intérieure... Ah, c'est là !

Ils s'arrêtent, examinant la façade.

DAN a l'air hésitant.

PHIL va pour sonner à la porte.

 DAN
Attends !

 PHIL
Quoi ? Qu'est-ce qui te prend ?

[.../...]

DAN

Je sais pas... Regarde où elles habitent ! C'est la zone !

PHIL

Et alors ? T'as vu où t'habites, toi ?

DAN

Ouais, mais c'est pas pareil... Je sais pas... Ça sent le plan foireux...

PHIL

Tu sais que t'es franchement con.

Soudain, la porte s'ouvre, sur JEANNE, tout sourire.

JEANNE

Et bien... Vous attendez quoi?

8

INT NUIT / LOFT

8

JEANNE fait entrer les deux hommes...

...qui découvrent LÉA, debout vers le lit, un verre à la main, pas plus habillée que JEANNE - toutes deux ont enfilé de légers deshabillés pour faire style, mais c'est comme si elles étaient nues.

DAN et PHIL ont du mal à cacher leur surprise.

JEANNE

Moi c'est Jeanne, et mon amie s'appelle Léa. Nous sommes trois en fait, mais la dernière est dans la salle de bain, vous la verrez dans un instant.

PHIL

Bon, ben moi c'est Phil, et lui c'est Dan.

LEA

(ironique)

Enchantée, Phil. Enchantée, Dan. On vous offre quelque chose à boire ?

PHIL

(se frappant sur le front)

Oh merde ! On n'a rien amené ! Je suis désolé !

JEANNE

(se dirigeant vers la
cuisine)

Décidément les traditions se perdent. Whisky ? Bière ? Liqueur de rose ? Rhum-coca ? Vodka ? On a tout ce qu'il faut. Ou bien je peux faire du thé, si vous préférez.

DAN

Pourquoi pas une tisane... Non, une bière pour moi, ce sera très bien. Merci.

PHIL

Pareil.

JEANNE

Des goûts simples. Ça me va.

LEA

(aux garçons)

Ne restez pas plantés là comme deux piquets, mettez-vous à l'aise.

9

INT NUIT / LOFT

9

DAN et PHIL sont assis sur le canapé face au lit. A genoux à leurs pieds, LEA et JEANNE sont en train de leur tailler une pipe. Ils ont chacun leur bière à la main, mais la gêne est manifeste chez les deux garçons.

DAN

Heu, dites... C'est pas un peu rapide, là ? On pourrait pas discuter un moment ? Je veux dire, faire connaissance ?

JEANNE

On a toute la nuit pour faire connaissance, mon coco... Mais je vais faire un effort.

Elle se redresse.

JEANNE

Faisons les présentations ! (écartant son deshabillé) Voilà ma chatte, vous ferez sa connaissance bientôt. (elle se tourne et pose ses mains sur ses fesses) Et voilà mon cul. Et lui aussi, vous finirez bien par le rencontrer !

[.../...]

Les mecs se regardent, interloqués.

LEA se marre.

JEANNE se remet en position.

JEANNE

Bon, on peut reprendre ?

Les femmes se remettent à l'ouvrage.

Au bout d'un moment, JULIE apparaît en bas de l'escalier. Elle vient de la salle de bain où elle s'était douchée. Elle est nue.

Les garçons, dès qu'ils l'aperçoivent, n'en reviennent pas de sa beauté.

JULIE leur sourit.

LEA et JEANNE interrompent leur gâterie.

JEANNE

Voilà Julie. Elle est un peu timide, alors il faudra vous montrer gentils avec elle.

DAN

Pas... Pas de problème...

LEA

Cela dit, si aucune d'entre nous ne vous plait pas, vous pouvez toujours partir.

PHIL

Putain, pour rien au monde je ne quitterais cet endroit !

JEANNE

Bien. Julie ? Avec lequel tu voudrais baiser ?

JULIE

Je préférerais regarder...

LEA

Excellente idée ! Viens, mon lapin.

PHIL

Mon lapin ? J'ai une tête de lapin ?

Tout en se marrant, LEA prend PHIL par la main et l'emmène vers le lit.

JEANNE grimpe sur DAN et lui enfile une capote.

Sur le lit, LEA s'allonge et écarte les jambes.

LEA
Lèche-moi. Donne-moi du plaisir.

PHIL s'exécute.

JEANNE et DAN baisent sur le canapé.

JULIE mate, en se caressant, puis au bout d'un moment, rejoint LEA et PHIL sur le lit.

Elle se mêle à leurs ébats, puis LEA se dégage.

LEA
Vas-y, princesse.

JULIE grimpe sur PHIL, qui lui fait l'amour avec passion, très excité par sa beauté.

Assise sur une chaise, LÉA s'allume une cigarette, contemplant les deux couples qui s'ébattent...

DAN baise avec fougue ; PHIL avec plus de tendresse - ce qui ne sied pas forcément au tempérament de JULIE...

JULIE
Plus fort ! Plus fort !

LÉA se perd dans ses pensées...

10

INT JOUR / CAFÉ

10

LÉA et JEANNE sont attablées ; elles discutent.

LÉA
Je ne crois plus en la
possibilité de l'amour, tu
comprends ? Je ne pense plus que
rencontrer quelqu'un ça puisse
ouvrir sur quelque chose.

JEANNE
C'est mon point de vue depuis
longtemps.

LÉA
Je sais bien.

JEANNE
Vincent est parti il y a six
mois. Il t'a fallu tout ce temps
pour réaliser qu'il ne
reviendrait pas ?

LEA

Oui.

JEANNE

Et bien tu devrais te sentir soulagée. Ça veut dire que tu es libre. Ne rien attendre c'est être libre.

LÉA

J'ai toujours eu le cynisme en horreur.

JEANNE

Ecoute... Quand je ne vais pas bien, que mon boulot me fait chier, que les gens m'emmerdent - les hommes en particulier... Quand tout ce qui m'entoure me dégoûte, et figure-toi que ça m'arrive beaucoup plus souvent que tu ne le crois, et bien tu sais ce que je fais ?

LÉA

Non...

JEANNE lui sourit, ménageant ses effets, écrasant sa cigarette dans un cendrier.

11

INT NUIT / LOFT

11

Retour au présent...

LÉA écrase sa cigarette.

LÉA

Bon, à mon tour à présent.

LÉA va rejoindre le canapé où JEANNE lui cède sa place.

JEANNE rejoint le lit où PHIL baise JULIE comme un dingue.

La jeune femme s'accroche à lui en gueulant.

JULIE

Putain, ce que c'est bon !
Baise-moi ! Plus fort, bon Dieu !

PHIL est en nage.

JEANNE s'interpose.

JEANNE

Attention ! Ne jouis pas tout de suite, mon gaillard ! La nuit va être longue.

[.../...]

JEANNE sépare délicatement les amants.

JULIE halète.

JEANNE la positionne en levrette.

JEANNE

Regarde-moi ce cul. Nous allons honorer ce cul.

JEANNE commence à lécher et doigter l'anūs de JULIE qui se pême.

JEANNE

A toi maintenant.

Elle guide PHIL dans le cul de JULIE, aidant à l'introduction.

PHIL

Nom de Dieu !

JEANNE

Oui ! Blasphémons ! Blasphémons !
Enculé de putain de Dieu de mes
couilles ! Pardon... De mes
ovaires ! Nous sommes devant toi
pour t'honorer et te rendre
grâce, créateur tout-puissant !
Honorons le cul de cette
magnifique jeune femme ! Honorons
l'orgasme ! Pour ta seule
gloire... Ta gloire ultime !

DAN

(à Léa)

Elle est dingue, ta copine...

LEA

Tais-toi et baise-moi...
Baise-moi profond...

JEANNE

Honorons le phallus et la vulve !
Honorons le sperme ! Honorons la
sueur et le sang ! Honorons la
joie et le stupre ! Le désir et
la fornication ! Gloire à toi,
Seigneur !

Les deux couples baisent de plus en plus frénétiquement à mesure que JEANNE déclame, rythmant les coïts.

JULIE jouit ; elle s'écroule sur le lit.

JEANNE se penche sur elle et lui caresse le visage.

JEANNE
Tu as joui ?

JULIE fait oui de la tête, le regard fiévreux.

JEANNE
(à Phil, halluciné)
Bien. C'est bien de faire jouir
une femme. Elles ne sont pas tant
que ça à connaître l'orgasme.

PHIL ne répond pas, trop essoufflé.

De son côté, LÉA, empalée sur DAN...

LÉA
J'ai besoin de plus, putain, de
beaucoup plus.

JEANNE s'empare de PHIL par la bite qu'il a encore raide
et le conduit au canapé.

JEANNE
Encule-la.

PHIL
(surpris)
Hein ?

JEANNE
Vous deux dans elle... Me dis pas
que t'as jamais vu de porno !

PHIL
Heu... Si, mais...

JEANNE
Allez, exécution ! Une dans le
vagin et une dans le trou du cul.
Et soyez synchrones, s'il vous
plait. Coulissez bien. Ne lui
faites pas mal.

LÉA attend.

Aidé de JEANNE, PHIL s'introduit doucement, arrachant un
cri silencieux à LÉA.

JEANNE se penche sur elle.

JEANNE
Ça va, ma chérie ?

LEA
Foutredieu oui. Putain, j'ai
envie de jouir, tu peux pas
savoir.

JEANNE

Pas de bêtise, les garçons. Je ne
veux pas une goutte de sperme
dans vos capotes, c'est compris ?

Ils ne répondent pas et, comme un seul homme, baisent LÉA
qui décolle.

JEANNE s'écarte, pour se tourner vers JULIE qui est restée
affalée sur le lit, regardant la DP avec attention.

JEANNE sourit en remarquant que JULIE se stimule le
clitoris.

De son côté, LÉA atteint l'orgasme ; elle explose
littéralement ; elle en pleure.

12

INT JOUR / CAFÉ

12

Retour au café...

JEANNE

Internet. Tu les branches sur
Internet. Des inconnus. De
parfaits inconnus. Ils viennent,
tu les baisses et ciao. Bien plus
fort que le système traditionnel.
Pas de rendez-vous coincé. Pas de
repas, pas de drague à la con où
chacun sait où ça va mener, pas
de déception en découvrant la
bêtise crasse de l'être humain
assis en face de toi, pas
d'échange de banalités qui ne
servent qu'à manifester le vide
de nos existences. Du sexe pour
le sexe.

LÉA

Encore faudrait-il que tous les
hommes soient de bons coups.

JEANNE

C'est là où tu te trompes. Il n'y
a pas de mauvais coup, il n'y a
que de mauvais accouplements.

LÉA

(se marrant)
C'est ta théorie ?

JEANNE

Largement confirmée par la
pratique. Et la pratique, je n'en
manque pas, tu le sais bien.
Maintenant je vais te révéler

[...]

[.../...]

JEANNE [suite]
quelque chose. (marquant une
pause pour accentuer l'effet
d'annonce) Le bonheur existe.

13 **INT NUIT / LOFT**

13

LÉA est allongée sur le lit, au repos. Couchée sur le dos.

JEANNE vient se pencher sur elle. Le filtre d'un joint
dépasse de ses lèvres. S'approchant de sa bouche
entr'ouverte, et alors que LÉA aspire, JEANNE lui fait une
soufflette.

Puis c'est le visage de JULIE qui entre dans le champ,
inhalant à son tour. Leurs visages se perdent dans la
fumée.

Installés dans le canapé, PHIL et DAN les observent ; ils
sont nus.

À présent les femmes échangent baisers et caresses,
réveillant leur désir.

Les hommes matent en se faisant durcir.

Au bout d'un moment, ils les rejoignent.

DAN jette son dévolu sur JULIE...

PHIL baise LÉA...

JEANNE passe d'une bouche à l'autre, puis s'assied sur le
visage de JULIE pour se faire lécher, puis sur celui de
LÉA.

LÉA lui cède sa place.

Puis elle s'écarte du lit, s'allume une cigarette et
regarde les ébats.

14 **EXT NUIT / RUE**

14

JEANNE et LÉA marchent dans la rue ; JEANNE finit de
pianoter sur son portable.

JEANNE
Je leur ai donné ton adresse. Ils
doivent rappeler à minuit.

Soudain, une jeune femme les accoste - c'est JULIE.

JULIE
Excusez-moi... Vous pourriez
m'aider ?

LÉA

Qu'est-ce qui t'arrive ?

JULIE

Et bien, c'est un peu compliqué.
J'avais un rendez-vous et on m'a
posé un lapin.

JEANNE

Un rendez-vous ? En pleine nuit ?
Un amant ?

JULIE

Non... C'était pour du travail.
Je suis modèle photo. Enfin,
j'essaie. Quelqu'un m'avait
contacté, un photographe. Je
devais le retrouver dans un
restaurant, par là. Il n'est
jamais venu. Et je n'arrive pas à
le joindre, je tombe tout le
temps sur sa messagerie.

LÉA

C'est ce qu'on appelle un plan
foireux.

JULIE

A distance, c'est difficile, on
ne sait pas si on peut faire
confiance aux gens.

JEANNE

C'est sûr... Et tu viens d'où
comme ça ?

JULIE

De Rennes. Enfin, un village pas
loin. Je ne connais personne à
Paris. C'est seulement la
deuxième fois que j'y viens.

JEANNE

Tout cela me semble un peu tiré
par les cheveux, mais nous allons
t'aider. Tu es belle comme un
coeur. On dirait un ange. Un ange
tombé du ciel. C'est quoi, ton
nom ?

JULIE

(souriante)

Julie.

15 INT NUIT / LOFT

15

Les trois femmes rentrent dans le loft.

JULIE

Ça vous embête si je prends une
douche ?

LÉA

Pas du tout. Fais comme chez toi.
Il y a des serviettes propres.

JEANNE

Julie... Tu veux bien te
déshabiller devant nous ?

JULIE

Si vous y tenez...

JULIE sourit et commence à se déshabiller devant les deux
femmes, qui la regardent en souriant.

Une fois nue, un peu gênée, elle s'esquive vers la salle
de bain.

16 INT NUIT / LOFT

16

Retour au présent...

PHIL et DAN se branlent sur le ventre de JULIE.

JEANNE

Allez ! Jouissez, espèce de
salauds !

Ils jouissent.

17 INT NUIT / LOFT

17

Ils font une pause.

Les mecs ont renfilé leur jeans, assis sur le canapé.

JULIE est sur le lit ; elle se caresse avec nonchalance.

LÉA et JEANNE sont assises en tailleur par terre.

Tous boivent des bières.

PHIL

Je suis barman. Je travaille dans
une boîte du quartier latin. Mais
ce soir j'étais off.

LEA

Et toi ?

DAN

Je suis éducateur. Je m'occupe de jeunes en difficulté.

JEANNE

Vous avez des vies de merde, quoi.

PHIL

C'est un point de vue. Et vous, vous faites quoi ?

JEANNE

Ça t'intéresse ou c'est juste pour échanger des inepties ?

LEA

Je travaille dans l'édition.

JEANNE

Léa cherche de nouveaux talents, c'est ça son job.

DAN

Et vous en trouvez ? Heu, je veux dire, tu en trouves ?

LÉA

Non, mais de toute façon c'est pas le talent qui fait vendre.

DAN

C'est quoi ?

LÉA

La bonne gueule. La sobriété. Le conformisme. Les gens ont peur de ce qui dérange.

JEANNE

Les gens ont peur de tout, ce qui arrange bien le système. C'est pour ça qu'on a besoin d'éducateurs pour encadrer les jeunes et de barmen pour leur bourrer la gueule.

Elle vide son verre.

PHIL

Et toi, Jeanne, tu fais quoi dans la vie ?

JEANNE

Je suis une sainte. Je m'occupe
des déshérités.

LÉA

Jeanne est une professionnelle.

PHIL

Une professionnelle ?

Les deux amies échangent un regard.

JEANNE

Je suis une pute. Je fais la
pute. Je sais pas comment on dit.

Les deux hommes restent comme deux ronds de flanc.

DAN

Je croyais que les putes, ça ne
baisait pas ? Je veux dire, vu
que c'est leur métier...

JEANNE

Genre comme les cuisiniers qui
mangent pas ?

DAN

Oui. Un peu.

JEANNE s'allume une cigarette.

JEANNE

Ça fait maintenant deux ans que
je fais ça. J'ai laissé tomber
les études.

PHIL

Mais... Tu es jeune. Tu
pouvais... faire autre chose.

DAN

Qu'est-ce qui t'a pris, en fait ?

LÉA

Ecoutez-les ! On dirait que ça
les choque ! C'est pourtant sur
Internet que vous nous avez
trouvé ! Vous nous avez levé
comme de vulgaires escorts !

DAN

C'est pas la même chose. Vous, on
ne vous paie pas.

LÉA

C'est sûr... Même des fleurs on n'y a pas eu droit... Ou une bouteille de vin...

PHIL

On a dit qu'on était désolés. La prochaine fois...

JEANNE

Parce qu'il y aura une prochaine fois ?

Silence. Tous se taisent.

PHIL

Comment t'as commencé ? Je veux dire...

JEANNE

Un homme me l'a proposé, dans la rue. De monter avec lui à l'hôtel. Pour de l'argent. J'ai dû hésiter trois secondes. J'étais en fac, je faisais du baby-sitting pour me payer à bouffer, mes parents tiraient la langue à la fin du mois. Oui, j'ai commencé pour le fric. Et c'est pour le fric que je continue.

DAN

Tu ne prends aucun plaisir ?

JEANNE

Si. Celui de voir les mecs repartir la queue basse. Tous ces pourris pétés de thune.

PHIL

Parce que tu prends cher, j'imagine.

JEANNE

Même en rêve tu ne pourrais pas t'offrir ce que je te donne ce soir pour rien.

JULIE

Eh !

Ils se tournent vers JULIE qui s'est redressée, lassée par cette discussion ; elle se tient à genoux sur le lit, les mains sur les hanches.

JULIE
Arrêtez de parler, s'il vous
plait... Je suis toute trempée...
Regardez...

Tous s'approchent pour regarder la chatte de JULIE de plus
près. Elle passe ses doigts dessus ; effectivement, elle
est humide.

PHIL
Quelle chatte magnifique.

LÉA
C'est vrai.

JEANNE
Masturbation !

JULIE obtempère, se caressant.

Vite imitée par LÉA et JEANNE.

Les deux garçons se collent à elles et se branlent
également.

Tout le monde se chauffe en se branlant mutuellement.

Puis DAN baise JEANNE, alors que PHIL baise LÉA.

JULIE continue à se masturber.

LÉA se détache de PHIL.

LÉA
Prends-la, baisez-la tous les
deux...

JEANNE se fait doublement prendre.

JEANNE
Oui, baisez-moi jusqu'au fond !
Je veux que vous me déchiriez !

Les garçons honorent JEANNE.

LÉA et JULIE regardent...

Enfin les trois femmes font jouir les deux garçons.

Tous dorment, emmêlés sur le lit.

LÉA aussi.

Ils s'embrassent.

DAN tient le visage de LÉA dans ses mains.

DAN
Je t'aime.

LÉA
Oh non !

Elle se tourne vers JEANNE...

LÉA
Tu entends ce qu'il dit, cet
imbécile ? Jeanne ?

Mais surprise : JEANNE a disparu.

LÉA se redresse.

LÉA
Jeanne ?

22

EXT AUBE / PONT

22

Le jour se lève sur la ville.

JEANNE marche sur le pont.

Aucune voiture ne passe.

JEANNE est totalement nue (pieds exceptés) ; elle
s'éloigne alors que le soleil se lève en projetant sur la
Seine des reflets dorés.